Philippe Dubois. La Question vidéo : entre cinéma et art contemporain ; Marie-José Mondzain. Images (à suivre)

Christophe Domino

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2602>

DOI : 10.4000/critiquedart.2602

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Christophe Domino, « Philippe Dubois. La Question vidéo : entre cinéma et art contemporain ; Marie-José Mondzain. Images (à suivre) », *Critique d'art* [En ligne], 39 | Printemps 2012, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2602> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2602>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Philippe Dubois. La Question vidéo : entre cinéma et art contemporain ; Marie-José Mondzain. Images (à suivre)

Christophe Domino

RÉFÉRENCE

Dubois, Philippe. *La Question vidéo : entre cinéma et art contemporain*, Crisnée : Yellow Now, 2011

Mondzain, Marie-José. *Images (à suivre)*, Montrouge : Bayard, 2011

- 1 Le cinéma travaille le champ de l'art avec puissance et est ici au centre de deux livres aux auteurs aussi remarquables dans leur champ qu'éloignés par leur regard et leur écriture : Philippe Dubois et Marie-José Mondzain. Leurs livres ont en commun d'être deux livres de maturité : livre bilan pour Dubois qui réunit là, constituant les quinze chapitres, des textes souvent monographiques parus entre 1981 et 2007 dans des catalogues ou des publications académiques, où se trouvent associées écritures théorique, critique et universitaire ; pour Mondzain, ce volume d'après ses autres livres se lance sur un « ceci n'est pas un livre ! » et entend proposer un mode d'écriture autre, qui lui vaudrait de n'avoir « [ni] l'unité [ni] la consistance de ce que l'on appelle couramment un livre » (p. 9).
- 2 Il est vrai que leurs enjeux se complètent. Ne lit-on pas en dernière phrase de Dubois : « Le spectateur doit se débrouiller avec ses impressions et intuitions » (p. 339). Et c'est bien ce dont se réclame M-J. Mondzain, avec son regard de philosophe et un principe d'écriture et de pensée que précise son sous-titre : « De la poursuite au cinéma et ailleurs ». Prenant cette figure du cinéma tout à la fois comme critère d'un corpus qu'elle construit, comme métaphore existentielle et comme modalité d'écriture,

Mondzain conduit son lecteur par ricochet, avec gros plans et plans de coupe dans une réflexion fragmentée sur l'image, portée par une expérience personnelle du cinéma, saluant la puissance du cinéma à se faire expérience de vie, de la vie comme « poursuite ». Ainsi croisant autobiographie et histoire intellectuelle, le livre offre des scènes théoriques à partir du cinéma pour mieux ouvrir l'interrogation sur les statuts de l'image, que percute régulièrement l'iconoclasme dont l'auteur fit l'opérateur historico-théorique que l'on sait, à partir de la traversée d'une cinquantaine de films, de *Metropolis* à *Minority Report*, en passant par Alfred Hitchcock et Apichatpong Weerasetakul, et bien sûr Jean-Luc Godard. On retrouve ce dernier au cœur du livre de P. Dubois, qui conduit un parcours autour du cinéma, du cinéma comme *Monument* (c'est l'auteur qui souligne d'entrée de jeu). Il l'interroge par l'un de ses bords : la vidéo, considérée dans sa position relative « entre cinéma et art contemporain », selon le sous-titre. Ici aussi, la publication affiche une remarquable et paradoxale prise de position liminaire, quand Dubois campe le livre comme le résultat d'un renoncement substantiel à un autre recueil à l'ambition « ontologique », un « livre identitaire » répondant à la question : « qu'est-ce que la vidéo ? ». Livre si problématique qu'il n'a jamais vu le jour pour des « raisons vraiment théoriques, et même épistémologiques » (p. 8). Cette impossibilité est en soi une affirmation qui fait de cette « "vidéo" [qui] ne cesse de glisser entre les doigts » un opérateur de l'expérience de l'image, une *question*. Sur l'angle théorique puis technique, les deux premières parties construisent un objet historique en relation avec les histoires de l'art, du cinéma et de la vision, avant de faire par la suite un « cas » de Godard et de tirer parti problématique du cinéma d'exposition : soit une somme d'informations et d'analyses qui font de *La Question vidéo* un ouvrage de référence. Et qui comme *Images (à suivre)* s'ancre dans la difficulté contemporaine à penser globalement l'image, voire à penser tout court, sinon, selon Dubois après Bergson, « cinématographiquement ».